

En savoir plus

sur les danses représentées

dans l'exposition CHOREGRAPHIE

1. Benjamin Lecoq de Kerland - Midsommar est une cérémonie nordique en l'honneur de la vie, du soleil et de la terre nourricière. Elle célèbre le solstice d'été, à l'occasion duquel chacun danse et chante la tête ornée d'une couronne de fleurs autour d'un mât fleuri, symbole d'abondance et de fertilité, à distance de feux de joie censés éloigner les mauvais esprits désormais libres d'errer en direction du sud. Midsommar continue d'être célébré de nos jours dans de nombreux pays, entre proches, à la campagne.

2. Giorgia Marras - La tarantisme s'apparente à un syndrome de type hystérique qu'on associe dans Les Pouilles à la morsure de l'araignée *lycosa tarantula*. Ce mal occasionne chez les jeunes femmes en âge de se marier des états délirants ou dépressifs curable via un genre d'exorcisme... La malade, ou « tarantata », entame au son de la « pizzica » une danse sauvage indiquant quelle taranta l'a piquée ("libertine", "triste et muette"...), avant d'être attirée par les vêtements de même couleur que ladite taranta, puis de convulser et d'adopter des postures arachnéennes, jusqu'à la guérison, exprimée par le piétinement symbolique de la taranta.

C'est en 1975 que Pina Bausch chorégraphie à l'opéra de Wuppertal la version la plus violente et la plus primitive du *Sacre du Printemps*. A même une couche de tourbe figurant un sol nu et stérile, le groupe des danseuses s'oppose à celui des danseurs, dont les piétinements saccagent le sol et souillent leurs vêtements au rythme des ruptures intempestives, du feu percussif et des notes stridentes de la partition d'Igor Stravinsky, jusqu'à ce que le hasard désigne une victime sacrificielle, qui va s'extraire du groupe pour danser une danse de mort.

3. Julie Gore - Le kazatchok est une danse traditionnelle ukrainienne pratiquée jadis par les Cosaques. Rapide, linéaire, elle s'improvise en couple, sur un tempo en constante augmentation. La cavalière dirige le cavalier qui imite ses figures, chaque changement indiqué par un claquement de main. Le folklore associé au kazatchok est un héritage des croyances païennes des anciens Slaves qui ont infusées dans les bylines (contes et poèmes narratifs héroïques russes).

Nommée première danseuse de l'Opéra de Paris dès l'âge de 16 ans, Emma Livry, que d'aucuns jugent laide et trop maigre, triomphe les années suivantes dans *La Sylphide*, *Le Papillon* et *La Muette de Portici*. Le 16 novembre 1862, lors d'une répétition, son tutu s'embrase au contact de la rampe de gaz qui éclaire l'avant-scène. Elle survit, mais meurt de ses blessures huit mois plus tard. Ainsi disparaît la dernière «ballerine romantique».

4. Julie Maroh - Vaslav Nijinski est encore un jeune homme quand il propulse en 1912 le ballet dans la modernité en chorégraphiant *L'Après-midi d'un faune*, une première création qui foule au pied l'académisme des cinq positions des bras et des jambes et de l'en-dehors. Ce court tableau chorégraphique, fruit de trois années de préparation, suscite les réactions indignées de la plupart des spectateurs, qui sifflent la sensualité et la pantomime très expressive du faune, dont les mouvements réduits à des signes élémentaires choquent par leur suggestivité primale.

5. Laurent Bourleau - Le Ballet mécanique (1924) est un film expérimental dadaïste post-cubiste français de Dudley Murphy et Fernand Léger, adaptation du ballet éponyme de l'américain George Antheil. Suite à de nombreux désaccords, la partition du compositeur n'est pas utilisée, en sorte que film et ballet forment deux œuvres distinctes, le film présentant un ballet kaléidoscopique d'images cinétiques et récurrentes, dont une grande chorégraphie mécanique, rythmé par une bande son énergique.

6. Marine Blandin - Cats est un des plus célèbres ballets modernes. Le soir de la lune Jellicle, les chats se réunissent pour parader, afin que l'un d'eux renaisse et commence une nouvelle vie de Jellicle. Seulement leur parade est si bruyante qu'un personnage hors champ finit par leur jeter une botte censée leur intimer le silence... En vain ! La planche adopte le point de vue de ce personnage anonyme qui n'arrive pas à dormir à cause de cette clique qui n'en finit pas de miauler toute la nuit !

Le step naît aux Etats-Unis au début du 20ème siècle, au sein de fraternités noires étudiantes. Il se mue en 1986 en pratique fitness, à l'initiative de Gin Miller, une coach d'aérobic qui se serait inspirée des conseils thérapeutiques de son orthopédiste – monter et descendre d'une caisse de lait – pour créer cette petite marche qui permet de réaliser des combinaisons de pas de marche (montée/descente, dans l'axe/latéral, mambo, etc.) en rythme et en musique, sur des chorégraphies allant du pas le plus simple (basic step) aux plus compliqués (step zumba, double step touch).

7. Mélanie Allag - Depuis les années 70, le mouvement hip-hop est à l'origine d'une multitude de styles de danses qui trouvent leurs racines dans la rue et dans les clubs : breaking, b-boying, locking, popping, newstyle, house, voguing, waacking, krumping et j'en passe, qui sont regroupés sous le terme bien pauvre (pour un mouvement si riche) de street dance.

Les masques « krou » figurent des visages composés de volumes géométriques : yeux et front cylindriques, nez en lame de couteau, etc. Ils étaient portés et « dansés » tous les dimanches, ainsi que pour les fêtes, les mariages et les funérailles, dans le seul but de divertir, au son des tam-tam et de chants godiés et bakwés du sud-ouest de la Côte d'Ivoire, jusqu'à ce que le prophète Gbahié les accuse en 1984 d'être à l'origine du mal qui frappe alors la contrée.

8. Mini Ludvin - La Mudang est la chaman de tradition coréenne. Accompagnée de tambours et de chants, sa danse la plonge dans un état altéré de conscience qui lui permet d'accéder au monde des esprits dont elle va recueillir les messages. Les planches présentées ici narrent la transmission de pratiques inter-générationnelles grâce à l'expression corporelle et trace un parallèle entre les expériences dansées.

9. Miss Paty - La danse sacrée de l'Inde, ou Bharata Natya, consiste en une révélation divine apportée aux Hommes par Shiva. Elle représente l'ordre et l'aspect cosmique du Monde, et honore de manière rituelle les Dieux. Elle ne laisse aucune place à l'improvisation, la danseuse se pliant à des mouvements, rythmes et

expressions repertoriés dans l'imposant « Natya Shastra », traité rédigé en sanscrit par le sage Bharata au 1^{er} siècle. La forme la plus pure de cet art est transmise de mère en fille, de danseuse sacrée à danseuse sacrée.

Le *voguing* naît dans les années 60, dans les clubs gay new-yorkais fréquentés par les drag-queens afro et latino-américaines qui organisaient des *balls* où elles posaient en parodiant chorégraphiquement la pose-mannequin, telle que pratiquée lors des défilés de mode et dans le magazine *Vogue*, à laquelle s'ajoute des mouvements angulaires, linéaires et rigides du buste, des bras et des jambes, tous improvisés, mais hyperstructurés .

10. Natacha Sicaud - Les Fest-noz ont lieu sur des places de village, dans des salles des fêtes ou des gymnases bretons. On y danse tous ensemble, à la queue-leu ou en cercle, la main dans la main, ou en se tenant par le bras, ou le petit doigt. Peu importe si vous ignorez les pas, on vous les montrera. Quant aux groupes, ils interprètent de la musique traditionnelle bretonne, et finissent généralement par jouer en chœur... Fest-noz signifie « danser la nuit » : c'est une grande boum à ciel ouvert où l'on mange et boit avant d'être joyeusement emporté par la foule amie.

Les Demoiselles de Rochefort, première comédie musicale française à l'américaine, font souffler sur la France gaulliste un tourbillon de couleurs rythmé par les mélodies de Michel Legrand. L'argument est simple : Delphine et Solange, de pétillantes jumelles, enseignent à Rochefort la danse et la musique en attendant de trouver l'amour... Jacques Demy plie la sévère géométrie de la ville au ballet solaire de ses personnages dont les états d'âme s'expriment en chansons et pas de danse, «shuffle-ball-change» et autres figures de claquette.

11. Nicolas Gazeau - *Einstein on the Beach* est un opéra en quatre actes composé par Philip Glass et mis en scène par Bob Wilson. Le public du festival d'Avignon découvre en 1976 cette composition pour synthétiseurs non narrative dont la trame principale est composée d'images récurrentes (dont une photo d'Einstein à la plage) juxtaposées à des séquences de danse abstraite, elles-mêmes scandées par des séquences de chiffres (de 1 à 8) répétés inlassablement en suivant l'ordre algébrique, de notes de solfège (la gamme de do majeur) et de poèmes de Christopher Knowles.

Isadora Duncan est encore une enfant quand Le rythme des vagues de l'océan pacifique lui inspire sa première idée de la danse, et c'est tout naturellement qu'elle révolutionne cette discipline quelques années plus tard, en rejetant les règles strictes et codifications du ballet traditionnel, qu'elle juge « laid et contre nature », au profit de l'improvisation et d'un retour au modèle plus primitif des figures de l'antiquité grecque.

12. Olivier Balez - se référer à son illustration ;-)

13. Pat Cab - C'est en 1922 qu'Oskar Schlemmer (1888-1943), professeur, peintre, sculpteur, décorateur, scénographe et chorégraphe allemand, crée, à l'atelier théâtre du Bauhaus de Weimar, Le Ballet Triadique, sur une musique de Paul Hindemith. Il en règle la chorégraphie, les décors et les costumes, à la recherche d'un art total proche des avant-gardes (abstraction géométrique, futurisme, dadaïsme, constructivisme). Y sont représentés des mouvements cycliques, mécaniques et répétitifs, où les corps contraints par des costumes abstraits révèlent leur double nature, mécanique et primordiale, et le lien les unissant au Cosmos.

14. Philippe Lecoq de Kerland - Les araignées-paons sont de minuscules araignées sauteuses (environ 4 mm) aux mœurs remarquables : lors de la parade nuptiale, le maratus madelineae mâle déploie son abdomen coloré pour le faire vibrer tout en se déplaçant en zigzag. Les mouvements vifs, saccadés et cependant précis de son abdomen, de ses pattes et mandibules, composent une chorégraphie hypnotique doublée d'un mystérieux code qui va décider de son accouplement.

15. Seb Arnal - La robot dance consiste à imiter les mouvement d'un robot. Ce style très compact peut se mêler à d'autres techniques, telles le bopping, le dime stopping et le popping. La robot dance n'a pas pour autant besoin de pop music pour être exécutée : hip-hop, electro-funk ou disco sy prêtent aussi bien. Elle gagne grandement en popularité en 1973, suite à la prestation télévisée du jeune Michael Jackson sur le morceau "Dancing Machine".

16. Thibault Balahy - "La Ghost dance", ou danse des esprits, est créée en 1890 par Jack Wilson "Wovoka" (faiseur de pluie), un chef religieux Amérindien. Exécutée dans un cercle, durant plusieurs jours, après une purification drastique, chants et danses épousant la course du soleil, elle représentait un geste de lutte contre l'opresseur Blanc, ainsi qu'un appel au sauveur de la cause Amérindienne. Aujourd'hui, elle représente le renouveau Amérindien et commémore les massacres de Wounded Knee.

Fondé en 1959 par Tatsumi Hijikata et Kazuo Ono, le Butô, ou "danse du corps obscur", préfigure le soulèvement de la jeunesse japonaise contre le modernisme et les excès de l'influence occidentale. En rupture avec l'establishment, il se distingue des théâtres kabuki et nô qui peinent à exprimer les mutations d'une société japonaise déboussolée. Dansé le corps peint en blanc, avec des mouvements très lents et minimalistes, le Butô sonde la relation du danseur au cosmos ancestral.

17. Tib-Gordon - La danse de Maria, personnage incarné par l'actrice Brigitte Helm, est une scène issue du fameux film muet Metropolis (1927), du réalisateur allemand Fritz Lang. Maria, un robot créé par un inventeur fou, y exécute une danse lascive, hypnotique et néfaste, qui va influencer les habitants de Metropolis et provoquer un chaos général.

18. Tristoon - Le mot KRUMP est l'acronyme de « Kingdom » (royaume) « Radically » (radicalement) « Uplifted » (levé, élevé, soulevé) « Mighty » (puissant) « Praise » (éloge), littéralement : « élévation du royaume par le puissant éloge ». Cette danse apparaît à l'aube de l'an 2000 dans les quartiers pauvres de Los Angeles. Elle s'incarne dans les corps avec rage, quoiqu'elle soit non-violente et célèbre la vie, et se danse sur des rythmes si rapides, explosifs et saccadés que les Krumpers semblent possédés.